

LE POINT SUR

SANTÉ DES FEMMES

Le dépistage des cancers du sein : quels bénéfices ?

MARS 2026

Dans le cadre de la stratégie décennale de lutte contre les cancers, l'Institut national du cancer a mené depuis 2022 des travaux de modélisation visant à estimer l'impact et l'efficacité de la stratégie de dépistage organisé des cancers du sein sur la vie des femmes concernées. Cette fiche en présente les principaux résultats¹.

Depuis 2004, la France a mis en place un programme de dépistage organisé des cancers du sein.

Ce dépistage est recommandé tous les deux ans aux femmes de 50 à 74 ans, asymptomatiques et sans facteurs de risque particulier. Il repose sur la réalisation d'une mammographie et d'un examen clinique des seins. Le dépistage est gratuit ; il est organisé sur une invitation aux personnes éligibles faite par l'Assurance maladie. Des dépistages individuels peuvent en outre être réalisés sur prescription.

UNE RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ D'ENVIRON 20 %

Les résultats des modélisations montrent que le dispositif de dépistage en France, combinant dépistage organisé et dépistage individuel, permettrait de **réduire d'environ 20 % la mortalité liée au cancer du sein**, un chiffre comparable à celui observé dans les grandes études internationales. Concrètement, 23 000 décès ont été évités entre 2004 et 2018 parmi les femmes éligibles ayant réalisé le dépistage. À plus long terme, environ 84 000 décès devraient être évités entre 2004 et 2043, et près de 95 000 à l'horizon 2054.

Le dépistage permet un diagnostic plus précoce (-4,7 % d'incidence des cancers invasifs) et **une réduction du nombre de cancers de mauvais pronostic** (-26 % de femmes diagnostiquées à un stade métastatique parmi celles ayant réalisé le dépistage).



DÉPISTAGE DES CANCERS DU SEIN : LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

ENTRE 2004 ET 2018,

23 000

DÉCÈS ONT ÉTÉ ÉVITÉS
PARMI LES FEMMES AYANT
RÉALISÉ LE DÉPISTAGE

À PLUS LONG TERME,
PRÈS DE

95 000

**DÉCÈS POURRAIENT
ÊTRE ÉVITÉS**
À L'HORIZON 2054

LE DÉPISTAGE DES
CANCERS DU SEIN EN
FRANCE PERMETTRAIT DE
RÉDUIRE D'ENVIRON

20 %

**LA MORTALITÉ
LIÉE À CES CANCERS**

L'étude montre que **plus le dépistage débute tôt dans la tranche d'âge recommandée, plus la diminution du risque est importante**. Ainsi une femme débutant le dépistage à 50 ans, et le réalisant tous les deux ans, peut espérer voir son **risque de mourir d'un cancer du sein diminuer d'environ 40 % au cours de sa vie**. Si elle débute à 60 ans, la réduction serait d'environ 30 %, et de 20 % si elle le débute à 70 ans.

UNE BALANCE BÉNÉFICE/RISQUE FAVORABLE

L'analyse souligne que **l'un des leviers majeurs pour amplifier la baisse de la mortalité est l'augmentation du taux de participation**. Par tranche de 10 % de participation supplémentaire, une réduction supplémentaire de la mortalité de 2 % serait observée.

Si la balance bénéfice/risque du dépistage est positive, l'examen mammographique, comme tout examen médical comporte certains risques. Le surdiagnostic² en fait partie. Environ 8 % des cancers détectés correspondent à des cancers qui n'auraient pas ou peu évolué ni menacé la vie de la patiente.

En l'état des connaissances, il n'est pas possible de distinguer celles qui évolueront – et qui sont majoritaires – de celles qui évolueront peu ou pas. Par précaution, il est proposé de traiter l'ensemble des cancers détectés.

Le service rendu à la population en termes de santé publique par le dépistage du cancer du sein est confirmé par cette modélisation. L'analyse montre que la stratégie de dépistage du cancer du sein permet de sauver des vies, de diagnostiquer les cancers plus tôt et de réduire les formes les plus graves, tout en présentant des risques jugés limités au regard des bénéfices.

PARTICIPATION AU DÉPISTAGE DES CANCERS DU SEIN

46,3 %

C'EST LE **TAUX DE PARTICIPATION AU DÉPISTAGE ORGANISÉ** DES CANCERS DU SEIN EN 2023-2024

14 % ± 4

C'EST LA PART DES FEMMES RÉALISANT UN **DÉPISTAGE INDIVIDUEL**, EN DEHORS DU PROGRAMME DE DÉPISTAGE ORGANISÉ, EN 2022.

40 %

C'EST LA **DIMINUTION DU RISQUE DE MOURIR D'UN CANCER DU SEIN AU COURS DE SA VIE** POUR UNE FEMME DÉBUTANT LE DÉPISTAGE À 50 ANS, ET LE RÉALISANT TOUS LES DEUX ANS

CANCERS DU SEIN : DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

61 214

NOUVEAUX CAS EN 2023*

12 757

DÉCÈS EN 2022*

64 ans

ÂGE MÉDIAN AU DIAGNOSTIC EN 2023*

88 %

SURVIE NETTE STANDARDISÉE* À 5 ANS DES FEMMES DIAGNOSTIQUÉES ENTRE 2010 ET 2015

POUR EN SAVOIR PLUS

- Évaluation de l'impact du dépistage des cancer du sein / Synthèse, disponible sur cancer.fr
- jefaismondepistage.cancer.fr, site de référence des dépistages organisés des cancers, avec un accès direct aux plateformes de rendez-vous en ligne
- cancer.fr, le site de référence sur les cancers
- Dépliants, brochures et guides à télécharger ou commander gratuitement sur cancer.fr

¹ Le document présentant l'ensemble des résultats de ces travaux est disponible sur cancer.fr.

² Le surdiagnostic correspond à la détection par le dépistage d'un cancer qui n'aurait pas été diagnostiqué au cours de la vie du patient en l'absence de dépistage (dans la mesure où il n'aurait pas causé de symptômes ou provoqué de décès).

* Source : Panorama des cancers en France 2025, édition spéciale 20 ans.